



La Chine et le monde depuis 1949

version : décembre 2019

- **La civilisation chinoise est l'une des plus anciennes et des plus foisonnantes** : philosophie (CONFUCIUS), arts (porcelaine, estampes), inventions (boussole, papier, poudre à canon vers le II^e-I^{er} siècle av. J-C), architecture (Grande muraille construite entre le V^e siècle av. J-C et le XVI^e siècle ap. J-C).

- Elle se développe dans le cadre d'un État aux **contours impériaux à partir du III^e siècle av. J-C**. Elle est très tôt en **contact avec l'Occident mais n'a pas d'ambition mondiale** (plutôt régionale) :
 - > route de la soie ouverte à la fin du II^e siècle av. J-C à l'initiative de l'empereur chinois HAN WUDI (plusieurs voyages d'ambassadeurs vers l'empire romain) ;
 - > commerce fréquent par des routes commerciales au Moyen Âge ;
 - > MARCO POLO y séjourne au XIII^e siècle ;
 - > navigateurs portugais au XVI^e siècle (installation à Macao) suivi de jésuites tolérés pour la science apportée ;
 - > sinophilie au XVIII^e (VOLTAIRE) ou rejet (MONTESQUIEU, pape).

- Les Occidentaux se sont peu à peu s'immiscer dans le territoire et les affaires chinoises, **profitant des faiblesses du pouvoir et des crises économiques du XIX^e siècle** :
 - volonté britannique d'ouvrir la Chine au commerce extérieur malgré les édits impériaux interdisant par exemple les exportations d'opium → Première guerre de l'opium (1840)
 - en conséquence, le traité de Nankin (29 août 1842) permet au Royaume-Uni d'obtenir une concession à Hong Kong et d'ouvrir d'autres ports au commerce européen
 - le traité de Tianjin (26 juin 1858) qui met fin à la deuxième guerre de l'opium ouvre onze ports chinois aux puissances étrangères (Royaume-Uni, France, Russie, États-Unis)
 - finalement, les puissances européennes se partagent les ressources chinoises et ses bases portuaires (cf. caricature célèbre des années 1890)
 - réelle humiliation car, en vertu des « traités inégaux », les puissances européennes occupent des régions entières, certains quartiers échappent aux lois chinoises (Shanghai occupée en partie par les Français de 1849 à 1946)



- Dans un contexte troublé et instable (révolution en 1911), sous la pression d'intellectuels et hommes politiques progressistes, **le choix d'un régime républicain est décidé en 1911 et la République est proclamée en 1912** par Sun YAT-SEN. Le dernier empereur, PUYI, abdique.
- Au début du XXe siècle, **un mouvement de protestation éclate le 4 mai 1919** à partir d'une manifestation étudiante à Pékin -> jeunes intellectuels chinois, souvent formés à l'étranger, rejettent l'occupation étrangère (en particulier celle japonaise, de plus en plus pressante) et les traités et veulent construire une nouvelle société :

.fondation de mouvements nationalistes : Guomindang (créé en 1912 et reformé en 1923 sous l'autorité de Sun YAT-SEN ; dirigé par Tchang KAI-CHEK)

.fondation du parti communiste chinois : PCC (1921)

Problématique : *En quoi le chemin emprunté par la Chine pour se constituer en tant que puissance est particulièrement original (pays humilié, divisé, communiste, agricole, sous-développé...) ?*

I] L'émergence d'un second pôle communiste au début de la guerre froide

A) Dans les années 1940, la Chine retrouve son indépendance et sa souveraineté sous l'autorité des communistes

-Un État bouleversé par la Seconde Guerre mondiale

- Dans les années 1920, si le mouvement anti-impérialiste prend de l'ampleur, les élites révoltées sont divisées : le PCC, d'abord allié au Guomindang à la demande de l'URSS, se confronte à lui à partir de 1927 : c'est le début de la **première guerre civile (1927-1935)**, liée au massacre d'ouvriers à Shanghai par l'armée du Guomindang (1927).
- Fin 1931, **Mao ZEDONG** (fils instruit d'un paysan aisé) proclame la République soviétique chinoise. Fin 1934, chassé par l'armée de Tchang KAI-CHEK, il **entame la « Longue Marche » (12 500 kilomètres), fuyant vers le Nord avec 100 000 hommes.**
- **Le parti nationaliste et Tchang KAI-CHEK dominant la vie politique** en Chine et tentent de mettre en place des réformes politiques et économiques. Toutefois, dans le Pacifique, la guerre éclate en 1931 : profitant de la division et du contexte anarchique, **les Japonais envahissent progressivement les régions du nord de la Chine, riches en matières premières.** Ils font la conquête de la Mandchourie (création de l'État fantoche du Mandchoukouo) puis de la Chine littorale à partir de 1937.



- La guerre sino-japonaise **marque durablement la mémoire chinoise et crée un profond ressentiment vis-à-vis des Japonais** du fait de leurs exactions :

>massacre de Nankin en décembre 1937 : 100 000 morts

>politique des « Trois Tout » (tue tout, brûle tout, pille tout) : 2,7 millions de morts en 1941

- La situation d'occupation stimule d'abord l'union entre nationalistes et communistes qui arrêtent la guerre civile (« front uni ») **mais, dès 1938, les communistes combattent séparément** ; Mao écarte progressivement ses concurrents à partir de 1937 (il sera nommé président du Comité central du PCC en 1945).

- Aidés dès 1941 par les États-Unis, communistes et nationalistes (Guomindang) permettent **la libération de la Chine, la reconquête de sa souveraineté et sa reconnaissance internationale en 1945** :

-le Guomindang (considéré, donc, comme l'interlocuteur et le représentant de la Chine) signe l'acte de capitulation du Japon dans le camp des vainqueurs (2 septembre 1945)

-il obtient la fin des « traités inégaux » et des concessions (sauf Hong Kong et Macao)

-la Chine est représentée comme juge et victime au Tribunal de Tokyo (1946-47)

-elle gagne un siège de membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU

-Les communistes prennent le pouvoir au cours d'une deuxième guerre civile (1949)

- Sous la pression des États-Unis, **la conférence de Chongqing (août-octobre 1945)** a pour but de former un gouvernement de coalition en Chine. **Mais, de fait, la guerre civile reprend néanmoins dès 1946** : cependant, les nationalistes sont épuisés par la lutte antijaponaise, minés par les affaires de corruption (impopularité en conséquence) et par un réel déficit démocratique (pas d'élections, pas de constitution).

- **Le PCC s'est aguerri durant la Seconde Guerre mondiale** : 1,2 millions d'adhérents en 1945 (40 000 en 1937) ; armée de 900 000 hommes.

- Mao ZEDONG change de stratégie et se repose non pas sur les ouvriers et les villes, mais sur les campagnes et les paysans (promesse de réforme agraire). **En janvier 1949, son mouvement avait rallié la majorité du pays et Pékin fut prise sans combat** par l'Armée populaire de libération (redevient capitale sous le nom de Beijing) ; entre avril et novembre, la plupart des autres villes tombent sans grande résistance.



- Le Parti communiste parvient à un rétablissement économique spectaculaire en faisant le **choix de rassurer la bourgeoisie et les petits entrepreneurs** : l'inflation est stoppée, la collectivisation ne concerne d'abord que les banques et l'industrie lourde.
- **Les nationalistes du Guomindang se réfugient, eux, sur l'île de Taiwan/Formose**, protégés par les États-Unis.

- Mao ZEDONG proclame alors la République populaire de Chine (RPC) le 1^{er} octobre 1949. A part les Britanniques (pour conserver Hong Kong), **les puissances occidentales ne reconnaissent pas la RPC** : le régime nationaliste de Taiwan est considéré comme l'autorité chinoise légale (il conserve le siège de membre permanent au Conseil de sécurité de l'ONU).



-Une dictature (totalitaire ?) fondée sur une idéologie communiste originale

- Pour l'historien britannique Eric HOBBSAWM, **la prise de pouvoir par un mouvement communiste se fait toujours dans un pays « arriéré » culturellement et technologiquement** : la Chine est en effet majoritairement rurale en 1949 et les paysans fonctionnent alors souvent selon des logiques féodales. Cette spécificité « rurale », « paysanne » de la Chine explique **l'adaptation idéologique faite par Mao** : la base n'est plus le prolétaire ouvrier, mais le paysan pauvre et exploité.
- Mao a cependant conscience du retard chinois et **souhaite alors rattraper ce retard** (gage d'espoir dans un pays dévasté par les guerres mondiale et civiles), réalisant ainsi le rêve des révolutionnaires du début du XXe siècle.
- Pour les Chinois, l'arrivée des communistes au pouvoir est une substitution à l'empereur, c'est-à-dire une **nouvelle autorité qu'il faut, dans la tradition confucianiste, respecter et suivre**.
- Le gouvernement du pays est désormais aux mains du **PCC qui contrôle les organes d'État par le biais du Politburo du Parti communiste** :

-la Présidence

-l'Assemblée nationale populaire (ANP) : approuve les nouvelles grandes lignes politiques, les lois, le budget, et les principaux changements de personnel

-le Conseil des affaires de l'État (Premier ministre, vice-Premiers ministres, conciliateurs d'État, ministres et commissions du Conseil des affaires de l'État)



- On classe généralement la RPC parmi les régimes autoritaires, les dictatures. **Son intégration parmi les régimes totalitaires est débattue** (il n'est pas évoqué dans *L'origine des totalitarismes* d'Hannah ARENDT en 1951 par exemple). On parle de « totalitarisme maoïste » :
 - >importance du chef : *mao* signifie « chat » en chinois
 - >organisations de la jeunesse
 - >population « compartimentée » dans des unités de travail compétentes en matière de logement, de nourriture...
 - >autarcie (fermeture au commerce international)
 - >volonté de créer un homme nouveau et une Chine nouvelle (politique de puissance)

- Les **premières mesures** sont rapides et amorcent la mise en place d'une « nouvelle société » :
 - .campagnes de terreur contre les contre-révolutionnaires, les corrupteurs, etc. (1950-1952)
 - .collectivisation des terres (réforme agraire de 1951), accélérée ensuite en 1956
 - .premier plan quinquennal (1954)

- En 1957, pour prendre le pouls du peuple, Mao ZEDONG lance **la campagne des Cent Fleurs** qui autorise la libre-expression dans le but d'améliorer le Parti et le régime. La contestation est si importante et radicale que le Parti réagit et exerce une répression féroce qui fera plusieurs centaines de milliers de victimes, emprisonnées, déportées ou parfois exécutées.

- Les élites traditionnelles sont anéanties dans les campagnes, encore davantage par la **Révolution culturelle** (lancée le 1^{er} juin 1966) : affaibli par les échecs du « Grand Bond en avant », Mao organise la jeunesse en factions de gardes rouges et les lance contre les intellectuels et les fonctionnaires du parti. 17 millions de « jeunes instruits » sont envoyés dans les campagnes pour être « rééduqués » par les masses paysannes (1969).

- C'est un tournant marquant dans la politique de censure et de répression : **il existe un goulag chinois** (le *laogai*), longtemps « archipel oublié » (Jean-Luc DOMENACH), visant à la rééducation par le travail et l'endoctrinement.

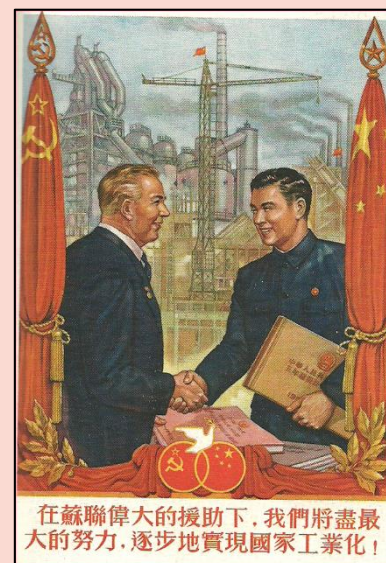
B) La Chine devient donc un État communiste qui cherche sa place dans le Bloc

Est



-Elle apparaît rapidement comme le principal allié de l'URSS

- Le 16 décembre 1949, **Mao rencontre STALINE** à Moscou. La Chine signe un **traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle avec l'URSS en 1950**, valable 30 ans.
- **L'URSS se pose en modèle** : constitution politique, planification industrielle, collectivisation... Elle **aide aussi la Chine** en formant par exemple des ingénieurs chinois (20 000), en finançant le développement de l'industrie lourde chinoise, en participant à des projets de modernisation et d'infrastructures (10 800 Soviétiques et 1 500 Européens de l'Est furent employés en Chine dans le cadre de projets liés aux transports, aux communications, à l'éducation ou à la santé). Toutefois, les prêts accordés (300 millions de dollars) sont **moins importants que l'aide apportée à la Pologne**. Elle lui rend **aussi des territoires** annexés par la Russie tsariste.



-La Chine devient aussi un acteur majeur du Bloc Est

- Elle **soutient (logistiquement) les Vietminh** dans la guerre d'Indochine (1946-1954).
- Elle intervient dans la **Guerre de Corée** (1950-1953) :

.la guerre débute le 25 juin 1950 par l'attaque des Nord-Coréens qui franchissent le 38^e parallèle et obligent les Sud-Coréens à se retrancher au sud, autour de Pusan ;

.grâce à l'absence de l'URSS (politique de la chaise vide), l'ONU organise une coalition occidentale menée par les États-Unis qui repousse l'armée nord-coréenne et chinoise au-delà du 38^e parallèle, reprenant Séoul (fin 1950) ;

.le coût humain pour la Chine est immense : 148 000 morts, 380 000 blessés (60% des victimes de la coalition communiste) ; l'URSS n'a fourni qu'une aide matérielle ;

.la guerre de Corée marque l'identité et la mémoire chinoise : c'est une lutte contre « l'impérialisme américain », les États-Unis devenant alors l'ennemi principal (concurrence ainsi la Chine dans cette lutte).

- Elle **assiste à la négociation des accords** mettant fin à ces conflits (ex. : armistice de Panmunjom en juillet 1953). Elle devient alors un acteur reconnu dans les relations internationales dans **la mesure où la Chine communiste a par exemple pu être invitée au Conseil de sécurité** pour s'exprimer sur la guerre de Corée (novembre 1950).



-Néanmoins, la Chine s'éloigne progressivement de l'URSS (1956-1963) : c'est la rupture sino-soviétique

- Bien qu'inférieure à celle donnée aux démocraties populaires, **l'aide de l'URSS a été précieuse** puisqu'avec le plan quinquennal (1953-1957), la Chine s'est industrialisée (cf. complexe sidérurgique de Wuhan) : sa production industrielle a augmenté de 130% en 5 ans.
- Cependant, en 1956, **la RPC, bien assise et en croissance relative, critique la déstalinisation en URSS** (Mao la qualifie de « révisionniste ») et la coexistence pacifique amorcée après la mort de STALINE (mars 1953). **L'URSS est accusée d'utiliser sa puissance militaire pour pratiquer une politique impérialiste** en Europe de l'Est, mais aussi en Asie, opprimant ainsi les populations
- Progressivement, **Mao rejette le modèle soviétique et lance le « Grand Bond en avant » (1958-1961)**, c'est-à-dire une campagne de mobilisation des masses paysannes pour moderniser le pays (grands travaux) et augmenter la production agricole et industrielle. Le but est, pour Mao, de « rattraper l'Amérique en 5 ans » :

>rupture avec le modèle soviétique car ici, l'industrialisation se fait par le bas (efforts de la population) et non par le haut (dirigisme)

>les populations sont regroupées dans des communes populaires où l'on vit et travaille en collectivité

>catastrophe humanitaire : 30 millions de personnes en sont mortes (surtout de faim)

>échec dans les résultats, d'autant plus que les chiffres officiels de résultats sont surestimés

- **Moscou cesse alors toute aide à la Chine en 1960** : elle rappelle ses 1 300 experts.
- **La Chine devient de plus en plus indépendante dans le Bloc Est** : elle se dote de l'arme atomique en 1964, ayant bénéficié du traité de coopération nucléaire avec l'URSS (signé en 1957 mais arrêté par l'URSS en juin 1959).
- Elle critique violemment le retrait de l'URSS lors de la **crise des missiles à Cuba (1962)**. La rupture est officialisée en 1963 (les conseillers soviétiques sont chassés).
- Cette rupture laisse transparaître **la volonté d'indépendance de la Chine ainsi que le souhait d'exister et de s'imposer dans le Bloc Est et sur la scène internationale** → voie chinoise du socialisme = maoïsme :

-le potentiel révolutionnaire réside dans la paysannerie plutôt que la classe ouvrière

-le développement économique vient du bas et non du haut

-conciliation entre communisme et nationalisme (Chine = grande nation)



- Elle se manifeste de façon plus profonde par **des revendications territoriales formulées en 1960 et en 1964** : Vladivostok, partie de la Mongolie, 2 rives du fleuve Amour, péninsule de la Kamtchatka).
- **L'Albanie suit alors l'exemple maoïste** et rompt avec l'URSS.

C) La Chine communiste cherche d'abord à s'affirmer régionalement (en Asie)

- Des millénaires durant, la Chine fut le pôle organisateur de l'Asie orientale : elle se nommait elle-même « **Empire du Milieu** », c'est-à-dire le foyer civilisateur de périphéries « barbares ».

-Une nouvelle puissance reconnue par ses voisins : URSS et Birmanie en 1949 ; Inde, Pakistan et Corée du Nord en janvier 1950

-La Chine veut acquérir de nouveaux territoires en Asie

- **Le Tibet (perdu en 1912)** : l'Inde devenue indépendante en 1947 acceptait la souveraineté de la Chine sur le Tibet mais à condition que cette région devienne autonome. Cependant, les Tibétains se levèrent contre les Chinois nationalistes et tentèrent de constituer un gouvernement. Les troupes de Mao marchèrent sur Lhassa le 24 octobre 1950 et annexe la région en 1951 (officiellement en 1959). Le dalai-lama se réfugie en Inde.
- **Troubles indépendantistes dans le Xinjiang** (à l'ouest du pays) depuis 1951.
- Pour rappel, elle formule **des revendications territoriales à l'attention de l'URSS en 1960 et en 1964** : Vladivostok, partie de la Mongolie, 2 rives du fleuve Amour, péninsule de la Kamtchatka.
- Elle ne peut récupérer **Taiwan, Macao ou Hong Kong, protégés par les États-Unis**.

-Une politique de puissance régionale face à ses trois rivaux : le Japon, Taïwan et l'Inde

- **La Chine critique le traité de San Francisco concernant le Japon (août 1951)** : ce traité élaboré par les Américains ne reconnaît pas la rétribution de Formose/Taïwan à la RPC ; estime que le Japon n'a pas les moyens de payer les réparations
- **La Chine bombarde fréquemment les îles voisines de Taïwan** (Quemoy, Matsu) à plusieurs reprises (août 1958 par exemple par crainte d'installation de missiles américains).



- L'annexion du Tibet provoque un **conflit avec l'Inde** (1959).

II] La Chine, d'un relatif isolement à la reconnaissance internationale (années 1960 à 1978)

A) *La difficile construction de la puissance à l'échelle mondiale : la Chine, leader du Tiers-Monde*

-La conférence de Bandung (1955) : l'entrée de la Chine sur la scène internationale

- **Cette conférence a lieu du 18 au 25 avril 1955 en Indonésie** ; elle est présidée par l'Indonésien SUKARNO. 29 pays sont représentés, soit la moitié de l'humanité et 8% des richesses de l'époque. Les résolutions adoptées sont les suivantes (elles rentrent en contradiction avec la politique postérieure chinoise...) :

-droit des peuples à disposer d'eux-mêmes

-souveraineté et égalité des nations

-refus de toute pression des grandes puissances

-règlement pacifique des conflits

-désarmement

-interdiction de l'arme atomique

-condamnation du colonialisme

-proposition de la création d'un fonds des nations unies pour le développement.

- La RPC est **représentée par Zhou EN-LAI** (1898-1976) : issu d'une famille aisée, il passe par le Guomindang avant de devenir l'un des principaux dirigeants du PCC et un proche de Mao. Il devient premier Ministre à partir de 1949 et responsable des Affaires étrangères
- La Chine se pose comme leader/représentant du Tiers-Monde, en particulier **en l'absence de l'URSS. Elle soutient les mouvements de décolonisation** : « *je désire déclarer une fois encore que le peuple chinois apporte toute sa sympathie et son appui à la lutte des peuples d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie pour leur autodétermination et leur indépendance, à la lutte du peuple arabe de Palestine pour les droits humains, à la lutte du peuple indonésien [...] et à la juste lutte pour l'indépendance nationale et la liberté des peuples que livrent tous les peuples d'Asie et d'Afrique pour secouer le joug du colonialisme* » (Z. EN-LAI). Elle **se présente comme une troisième voie**, ni soviétique (déjà !), ni américaine : non-alignement.



-Une diplomatie originale pour obtenir de nombreux alliés : aider et développer les relations avec les pays en développement

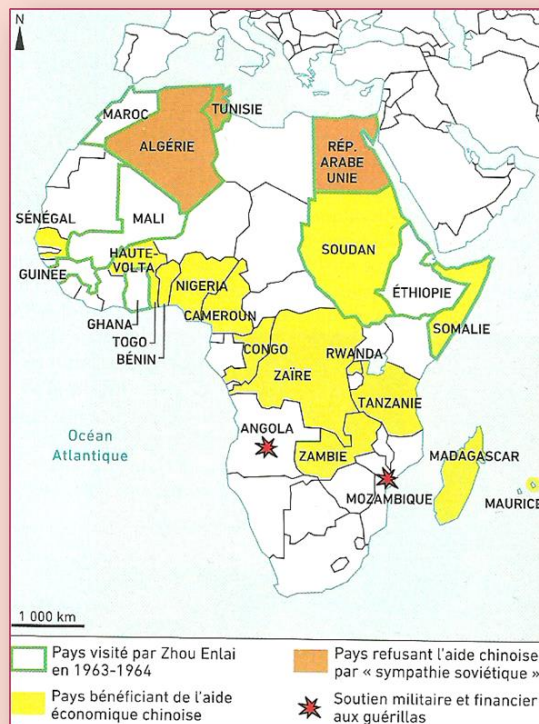
- Dans la ligné de la conférence de Bandung, Zhou EN-LAI s'efforce de nouer des relations avec les pays en voie de développement dans les années 1960-1970 : il **visite 10 pays africains en 1963** et se réjouit de trouver « une situation révolutionnaire sur le continent ».

- A Accra (Ghana), il énonce les **8 principes de la politique chinoise en Afrique**, dont :

- . soutien financier
- . aide technologique
- . aide à l'autosuffisance
- . grands projets

- **L'aide économique et technique** apportée permet par exemple de financer une ligne de chemin de fer entre la Tanzanie et la Zambie.

- Par ailleurs, **la Chine apporte son aide aux guérillas indépendantistes**, s'opposant parfois à l'URSS (comme en Angola : la Chine soutient les mouvements nationalistes contre le Mouvement pour la libération de l'Angola – MPLA – entre 1961 et 1975).



- **Certains États refusent** cette aide pour « sympathie soviétique » (Algérie, Égypte).

-La « théorie des trois mondes » (Deng XIAOPING), une nouvelle conception des relations internationales

- Cette théorie distingue **trois « mondes » qui régissent la politique mondiale** :

>deux superpuissances sont à la recherche de l'hégémonie régionale : l'URSS et les États-Unis. Elles représentent une grave menace pour les autres. L'URSS est jugée la plus agressive et la plus dangereuse.

>les pays développés et le Tiers-Monde soumis, comme le Canada, les pays d'Europe et le Japon : ils sont liés aux superpuissances (par un rapport de dépendance), mais essaient peu ou prou de lutter contre elles.

>les pays en voie de développement insoumis et la Chine : ils ont des intérêts communs reposant sur la lutte contre l'hégémonie du premier monde.



- Dans les années 1960-1970, cette politique qui vise à chercher des alliés et à se placer en modèle et leader n'obtient que **peu de succès en Asie et en Amérique du Sud**. L'idée d'un bloc soudé non-aligné vole en éclat avec le **conflit frontalier Chine-Inde en 1959**.

B) La Chine communiste de moins en moins isolée : des relations « normalisées » avec l'Occident durant les années 1970

-Le rapprochement avec les États-Unis dans le cadre de la diplomatie triangulaire de NIXON

- Pour rappel, la **« diplomatie triangulaire »** est la politique suivie par le président Richard NIXON (1969-1974) et son conseiller Henry KISSINGER afin d'isoler l'URSS en se rapprochant de la Chine.
- Le rapprochement connaît **quelques signes précurseurs à la fin des années 1960 dans le contexte de la Détente** (fin de l'endiguement qui s'appliquait à la Chine aussi) **et de la guerre du Vietnam**, les États-Unis souhaitant affaiblir l'URSS (qui apparaît influente au Vietnam, suscitant aussi la crainte des Chinois) ; la Chine est confrontée à des conflits frontaliers avec l'URSS à la fin des années 1960, l'incitant alors à se rapprocher des États-Unis pour isoler le voisin soviétique.
- Ce rapprochement **s'amorce grâce aux 31^e championnats du monde de tennis de table au Japon en 1971** : la délégation sportive américaine est alors invitée par la Chine pour une série de matchs amicaux (avril 1971) ; c'est la première fois qu'un groupe d'Américains (hormis des membres des Black Panthers quelques années plus tôt) est accueilli sur le sol chinois depuis 1949.
- Même si les dirigeants américains affirmaient qu'il ne s'agissait que d'une rencontre sportive, **cette visite permet le dégel des relations sino-américaines**. NIXON annonce aussitôt la levée de l'embargo américain sur de nombreux « produits stratégiques » et le début d'un partenariat commercial se met en place.
- Son conseiller KISSINGER (professeur à Harvard) prépare depuis le Pakistan un **voyage officiel** qui se concrétise au début de l'année 1972 : pour NIXON, « cette semaine [de visite : 21 au 28 février 1972] a changé le monde ». Les deux pays s'entendent sur une déclaration de non-agression et de non-ingérence (communiqué de Shanghai).



- On peut comprendre ce rapprochement comme **la volonté chinoise de bénéficier d'une garantie de protection par les États-Unis vis-à-vis de l'URSS**. En effet, vers 1965, les Soviétiques laissent filtrer des plans de frappe préventive contre les centres vitaux chinois, inquiétant les dirigeants chinois.



- Cependant, ce rapprochement n'atténue pas les désaccords entre les deux pays puisque **NIXON est encore résolu à soutenir l'allié taïwanais**. La reconnaissance officielle de la RPC n'aura lieu qu'en **1978**

-Un État désormais reconnu à l'échelle internationale

- Il paraissait impensable dans les années 1970 d'exclure du jeu normal des relations internationales **un pays de plus de 750 millions d'habitants en 1973** (plus de 900 millions en 1979).
- L'attitude américaine, approuvée par l'opinion, influença la question de l'acceptation de la RPC à l'ONU : **la résolution américaine proposait d'intégrer la RPC à l'ONU mais de maintenir Formose/Taiwan dans le siège permanent ; cette proposition fut rejetée**. Finalement, c'est la résolution albanaise qui fut acceptée : la RPC remplaçait Taiwan au Conseil de sécurité (**26 octobre 1971**)
- Cette reconnaissance internationale succédait à des reconnaissances multiples de certains pays comme la France : dans un contexte d'opposition aux États-Unis, **DE GAULLE avait reconnu la RPC en 1964** : voyages en 1966, POMPIDOU en septembre 1973.
- Le rapprochement se faisait également avec **le Japon qui, en plein boom économique, souhaitait se rapprocher d'un grand débouché commercial** : voyage du Premier Ministre TANAKA en septembre 1972 :
 - la RPC est le seul gouvernement chinois
 - fin de la « situation anormale qui a existé jusqu'à présent » [entre les 2 pays]
 - négociations pour un « traité de paix et d'amitié »

-L'Occident entre admiration et crainte de la Chine

- Les prémisses du *soft power* chinois sont à chercher dans la Révolution culturelle (lancée en 1966) qui s'accompagne d'une **propagande destinée à diffuser une certaine image de la Chine à l'étranger**.
- A la fin des années 1960, **les jeunes politisés** se détournent de l'URSS (jugée trop bureaucratique) pour embrasser les idées maoïstes (dans le contexte d'un certain regard neuf porté sur le terroir... et la paysannerie), comme durant les événements de mai 1968. Cette tendance est symbolisée par le film *La Chinoise* de Jean-Luc GODARD relatant la vie d'un groupe de 5 jeunes qui cherchent à appliquer à leur vie les théories maoïstes (1967).



- Certaines élites occidentales (Jean-Paul SARTRE par exemple) croient voir dans la « Révolution culturelle » une « révolution de la culture » ou une « révolution de la civilisation », celle d'un **changement dans l'exercice du pouvoir, moins bureaucratique et élitiste.**

- **Au contraire, certains intellectuels critiquent** les aspects totalitaires du régime et la réalité de la Révolution culturelle, comme le sinologue belge Simon LEYS (1935-2014). Le retour à la lucidité s'effectuera au milieu des années 1970.

- **Mao devient un symbole** de lutte contre le nationalisme (Longue marche de 1934-35), contre l'impérialisme (japonais), contre le capitalisme ou le soviétisme. Il devient une icône médiatique (cf. sérigraphie d'Andy WARHOL, *Mao 5* en 1973).



- **Le cinéma américain s'ouvre aux influences chinoises**, en particulier le film d'arts martiaux symbolisé par Bruce LEE (films essentiellement d'origine hongkongaise mais plongeant dans l'histoire chinoise).

C) La Chine n'est pas une puissance dans les années 1960-1970 : elle reste un pays pauvre

-La RPC ne peut pas encore peser face aux 2 Grands dans la guerre froide

- La Chine est une puissance nucléaire depuis 1964 mais **n'a pas les moyens financiers et militaires** pour intervenir dans les multiples conflits de la guerre froide.
- Comme l'ont mentionné Deng XIAOPING et Chiao KUAN-HUA, c'est **un pays du Tiers-Monde** économiquement arriéré et en développement.

-Un pays affaibli par sa politique totalitaire : la Révolution culturelle (1966)

- Pour rappel, cette politique lancée en 1966 jusqu'au début des années 1970 **visait à permettre à Mao de reprendre la main sur le PCC en éliminant ceux qui contestent** grâce aux jeunes communistes : les Gardes rouges.
- **Cela se traduit par** une remise en cause de la culture et des valeurs traditionnelles, de la bureaucratie et des institutions publiques et par l'humiliation des élites intellectuelles.



- **Le bilan économique et humain de la Révolution culturelle est désastreux** : de 10 à 20 millions de morts (1 à 3 millions de morts directement), des élites intellectuelles et économiques persécutées, un pays (et un Parti) désorganisé.

- De même, **la situation socio-économique est catastrophique**. A la fin des années 1970, plus de 100 millions de Chinois sont à la limite de la famine quotidienne !

- Pour le spécialiste Jean-Luc DOMENACH, la Révolution culturelle a provoqué **un divorce durable entre le peuple et le Parti, entre les Chinois et l'idéologie communiste**. Jusqu'en 1966, malgré ses crimes et ses erreurs, le pouvoir était apprécié pour son autorité et son sens de l'ordre. Durant la Révolution culturelle, il a au contraire donné le spectacle du mensonge, du chaos, de la désunion. Pour des dizaines de millions de Chinois, la Révolution culturelle a surtout été une succession de manifestations obligatoires, de réunions interminables, d'interrogatoires musclés, de mutations punitives, d'exils forcés, de la séparation (entre maris et femmes, frères et sœurs, etc.). Des millions de plaintes seront reçues par les administrations après la mort de Mao -> détachement des urbains, des jeunes, des intellectuels.

- **La Révolution culturelle aurait pu provoquer l'effondrement du régime**, mais il n'en fut rien, au moins pour 3 raisons :
 - emprise totalitaire du régime ;
 - tradition, culture politique visible depuis des siècles d'une totale domination de la société civile par l'Etat en Chine ;
 - la perspective d'une alternative interne que Deng XIAOPING incarnera.

-Le modèle maoïste à bout de souffle ?

- Certains membres du Parti, proches ou non de Mao **prennent leur distance avec la Révolution culturelle**, comme Zhou EN-LAI.

- Avant, le « **Grand bond en avant** » (1958), qui visait à « rattraper la Grande-Bretagne en quinze ans », met fin à 8 ans de croissance économique et provoque une famine qui tue 20 millions de personnes.

- **La Chine a du mal à exister face à l'URSS** : un conflit frontalier en 1969 tourne à l'avantage des Soviétiques.

- Allié régional de la Chine depuis 1975, **le régime des Khmers rouges cambodgien** met en œuvre un génocide et se fait renverser par le Vietnam, allié de l'URSS (janvier 1979). La Chine décide alors de « punir » son voisin en l'envahissant (5 mars 1979).



- Trois ans plus tôt, **en 1976, Mao ZEDONG et Zhou EN-LAI meurent** : une page se tourne, la Chine cherche une autre voie.



III] La puissance chinoise se construit véritablement à partir des années 1980

A) *Le « réaliste » Deng XIAOPING et l'ouverture économique de la Chine au monde*

-Des réformes structurelles : la politique des Quatre Modernisations (1978)

- En 1976, la Chine reste rurale et sous-industrialisée ; **plus de 30% de la population vit dans une extrême pauvreté.**
- Ancien compagnon de route de Mao dans les années 1930, **Deng XIAOPING** avait été écarté durant la Révolution culturelle. Pourtant, lors d'une visite de KHROUCHTCHEV à Pékin en 1958, Mao affirmait en désignant Deng : « *Ce petit homme, là-bas, il faut y faire attention, il a un grand avenir* ». Il est rappelé par Mao en avril 1973 et promu vice-Premier Ministre. Mais, en 1976, il est à nouveau écarté dans le cadre du « premier Tien' anmen » dirigé contre la Bande des Quatre. Relégué dans le sud de la Chine, il fédère autour de lui des militaires et prépare son retour aux affaires. Il revient sur le devant de la scène dans le sillage de Zhou EN-LAI (et des victimes de la Révolution culturelle) et réintègre les instances dirigeantes (1977) : le « petit timonier » écarte ses rivaux (comme Hua GUOFENG) et prend le pouvoir en 1978.
- Il lance une politique de réforme pour rattraper le retard sur les pays développés dans **4 domaines** :
 - >agriculture
 - >industrie légère
 - >recherche
 - >défense



- Cette modernisation s'accompagne d'une **politique de freinage démographique à partir de 1979** (politique de l'enfant unique) visant à assurer le développement du pays : la population avait doublé en 30 ans ! Il s'agit d'une rupture radicale avec l'optimisme démographique sous Mao.

-Une remise en cause du maoïsme : le « socialisme de marché »

- Deng XIAOPING et les dirigeants procèdent en quelque sorte à **une relative « démaoïsation »** : le retard lié au Grand Bond en avant est dénoncé, la Révolution culturelle critiquée, les « impostures » de la politique économique et sociale de l'ère maoïste sont critiquées. De nombreux opposants sont réhabilités (mais toute démocratisation est écartée). La « Bande des Quatre », quatuor de dirigeants maoïstes radicaux (dont Jiang QING, veuve de Mao) est arrêtée en octobre 1976 et jugée en 1980-81 (condamnation à mort commuée en détention à perpétuité en 1983).
- **On assiste à une décollectivisation (début 1981)** : le paysan reçoit le libre usage de la terre mais n'en est pas propriétaire (l'Etat reste le propriétaire « théorique »). D'ailleurs, les structures collectives disparaissent (comme les communes populaires, fossiles du Grand Bond en avant).
- Les sociétés d'État deviennent autonomes et **les entreprises privées sont autorisées** (d'abord dans la province du Sichuan – au centre de la Chine, dès janvier 1979 : on y réhabilite les profits et on rend aux entreprises d'Etat une autonomie de gestion). **Les prix industriels sont libéralisés** (1984).
- La généralisation des marchés libres **réduit la portée des restrictions officielles à la mobilité de la population** (on peut se déplacer plus librement ; instauré en 1958, le *hukou*, sorte de passeport intérieur indiquant le statut d'urbain ou de rural, permettait de contrôler les mouvements de population et empêcher, par exemple, la migration des ruraux vers les villes). Commence alors un afflux migratoire vers les villes chinoises, bouleversant la répartition de la population et l'équilibre du pays.
- La Chine adopte donc le **« socialisme de marché »**, expression contradictoire de Deng XIAOPING qui synthétise le mariage entre libéralisme économique et un État socialiste où le libéralisme politique est absent. Le capitalisme est strictement encadré par le PCC. **L'idéologie** (égalitarisme, autarcie...) **prime désormais moins**, au profit d'un pragmatisme et des considérations économiques

-La Chine devient un pays-atelier : la création des ZES

- Pour développer l'économie chinoise, **4 Zones économiques spéciales sont lancées en juin 1979 sur le littoral**, attirant les capitaux étrangers (IDE) pour la main d'œuvre à bas coût et les avantages fiscaux. Elles permettent, selon Deng XIAOPING, de faire entrer en Chine des techniques, des connaissances, des modes de gestion (congrès du PCC en 1982).



- Le succès est tel que **d'autres villes littorales (comme Shanghai) s'ouvrent aux investissements étrangers en 1984**, puis l'ensemble du littoral oriental en 1988.
- Les dirigeants chinois **tentent de rassurer les communistes conservateurs** : les ZES ne seraient pas la marque du capitalisme mais du socialisme car la propriété publique y serait prépondérante et que les investissements étrangers ne représenteraient qu'un quart.
- Ouverte et insérée dans le commerce mondial (nombreux accords commerciaux avec les pays occidentaux), **la Chine intègre peu à peu les instances économiques internationales** comme le FMI, la Banque mondiale (1980), puis l'OMC (2001).

B) La Chine devient une puissance mondiale assez rapidement (en trente ans)

-Une puissance surtout économique dont dépendent les pays du Nord et les pays du Sud

- **Le premier cycle économique de l'ère des réformes s'était achevé de façon catastrophique en 1984-85** : déficit commercial important (gonflement des importations de biens de consommation), effondrement des réserves de change, inflation des prix et du crédit).
- Néanmoins, dès les années 1990, grâce aux réformes de Deng XIAOPING et de ses successeurs (Jiang ZEMIN, Hu JINTAO et Xi JINPING), **la richesse produite par le pays et le niveau de vie s'élève** (multiplié par 7 depuis 1980) : son taux de croissance dépasse les 7% par an depuis les années 1990 (le taux de 2014 – 7,4% - est le plus bas depuis 24 ans !)

>Jiang ZEMIN (1997-2002) : la Chine entre à l'OMC ; le Parti maintient son monopole politique et pourchasse démocrates, dissidents et minorités religieuses non-reconnues (Clergé catholique, secte bouddhiste Falungong, fidèles du dalaï-lama).

>Hu JINTAO (2002-2012) : renforcement de l'autorité du Parti, lancement d'un grand mouvement d'éducation morale socialiste. Son « règne » est marqué par l'explosion du web, difficile à surveiller : 550 millions d'internautes.

>Xi JINPING (depuis 2012) : son père fut vice-Premier ministre dans les années 1960 et fut proche de Zhou ENLAI et de Deng XIAOPING. Il lance une politique offensive destinée à faire de la Chine une puissance complète (la première au monde en 2049), notamment sur le plan commercial (projet de « nouvelle route de la soie »).

- Cependant, la géographie des ZES entraîne un **creusement des inégalités** : la Chine urbaine et littorale (Est) s'enrichit, tandis que la misère persiste à l'Ouest, dans la Chine rurale. En conséquence, des millions de paysans de l'ouest **migrent** vers les villes côtières pour chercher du travail.
- Dès les années 1980, **les grandes multinationales occidentales sont attirées par le faible niveau des salaires chinois et par le vaste marché** que constitue cet État-continent.



- En conséquence, la Chine s'est hissée progressivement (et rapidement) à la 2^e place (2010, dépassant son rival japonais) puis à la 1^{ère} place en 2014 (PIB en PPA selon le FMI) dans la **hiérarchie des puissances économiques mondiales**.
- Elle conserve son **image de pays-atelier** (« Made in China »), profitant de l'accélération de la mondialisation depuis les années 1990 : 75% des montres y sont produites aujourd'hui, de même que les jouets (75% des jouets, 4 millions de salariés).
- Elle ne se contente cependant pas de fabriquer des produits bas de gamme et d'accueillir les multinationales étrangères, **elle mise aussi sur l'innovation, les nouvelles technologies** (ex. smartphones Wiko de la firme chinoise Tinno créée en 2005) et investit à l'étranger (Afrique).

-Sa présence s'est accrue sur les différents marchés mondiaux et dans la gouvernance économique

- **La Chine intègre** l'OMC en 2001 et le G20 (né en 1999 et institutionnalisé en 2009) en 2008. Elle préfère néanmoins **les accords bilatéraux**
- Après avoir constitué le leader des pays du Tiers-Monde, **elle constitue progressivement un moteur des pays émergents** (l'acronyme BRIC apparaît en 2001 dans une note de Jim O'NEILL, économiste de la banque d'investissement Goldman Sachs) ; 1^{ère} conférence des BRICS en Russie en 2009.
- **Depuis 2000, les investissements chinois à l'étranger ont été multipliés par 20 -> « boulimie »** (Sophie ROQUELLE in *Le Figaro*) : achat de terres agricoles et minières en Afrique et en Amérique latine, entreprises aux États-Unis (division PC d'IBM par Lenovo), infrastructures (ponts, aéroports...), dette souveraine... = stratégie du *zouchuqu* (« sortir des frontières »).
- **Les États-Unis sont son premier partenaire commercial** et son débiteur.
- **En Asie**, elle remplace le Japon comme moteur de la croissance du continent (voir le chapitre de géographie). Elle échange cependant davantage avec le reste du monde qu'avec l'Asie (à la différence de l'UE par exemple) :

<i>Commerce extérieur (en milliards de dollars)</i>	1992	2009
Asie orientale, dont :	113,3	1 004
Russie	5,8	38,7
Inde	0,3	43,4
Japon	29	228,7
Asie du Sud-Est	75,7	652,5
Reste du monde	52,3	1 203,5



- Non-adhérente de l'ASEAN, elle **développe une zone de libre-échange avec l'ASEAN qui entre en vigueur en 2010** avec l'Indonésie, la Thaïlande, les Philippines, la Malaisie, Singapour et Brunei.

- La Chine exporte énormément **en Europe**, profite de la crise de l'euro pour y accroître ses investissements : rachat de Volvo par exemple (racheté par Geely en 2010).

- Après la mort de Mao, la présence de la RPC en Chine devient plus limitée **en Afrique mais, depuis 1995, ce continent est considéré à la fois comme un marché et un réservoir de matières premières** (Forum sur la coopération sino-africaine à Pékin en novembre 2006). Le commerce Chine-Afrique a été multiplié par 127 depuis 1980 : « Chinafrique » : mise en place de rizières au Cameroun, à Madagascar...

- Pour protéger ses intérêts stratégiques et son commerce, la Chine a élaboré une **politique d'acquisition et d'influence dite du « collier de perles »** (l'expression est utilisée par les Américains en 2005) qui vise à racheter ou louer des infrastructures portuaires dans le but de garantir la sécurité des voies d'approvisionnement maritimes chinoises jusqu'au Moyen-Orient. Durant les dix dernières années, la Chine a fait l'acquisition des ports d'Isla Margarita (Panama), du Pirée (Grèce) ou de Gwadar (Pakistan) – près des deux-tiers des 50 plus grands ports mondiaux comptaient des participations chinoises en 2015.

- A l'automne 2013, Xi JINPING a lancé un projet concomitant de **« nouvelle route de la soie » (présenté en grandes pompes le 14 mai 2017** à 29 chefs d'Etat, dont Vladimir POUTINE et Recep Tayyip ERDOGAN). Il consiste en la mise en place de deux routes permettant de connecter la Chine à l'Europe, la première par voie terrestre en reliant les lignes ferroviaires déjà existantes pour bâtir un corridor partant du centre de la Chine pour faire circuler des marchandises via le Kazakhstan, la Russie, la Pologne, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni. De cette voie principale partiraient d'autres routes (ferroviaires ou non), rassemblant ainsi dans le projet plusieurs dizaines de pays. L'autre voie serait maritime et relierait les ports chinois aux ports de l'océan Indien, de la mer Rouge, et de la Méditerranée. Ces deux routes, englobant 68 pays (soit 4,4 milliards d'habitants et 62 % du PIB mondial), dessineraient alors une ceinture commerciale, comme l'indique le nom anglais du projet (**« One Belt, One Road » - OBOR**). En outre, leur géographie est fluctuante, l'Argentine, le Chili ou encore la Nouvelle-Zélande ayant vocation à y participer -> 1 000 milliards de dollars (900 projets à l'étude).

-Elle cherche depuis les années 1990 à véhiculer une certaine image de puissance

- Elle cherche à se présenter comme une « société harmonieuse » **au travers d'événements internationaux :**

-organisation des JO en 2008

-exposition universelle de Shanghai en 2010



- Cette image de puissance s'impose lorsque la Chine parvient à **éliminer les vestiges des traités inégaux (symboles de soumission)** : elle récupère Hong Kong en 1997 (au détriment du Royaume-Uni) et Macao en 1999 (au détriment du Portugal).

- Elle **développe des grands projets qui révèlent sa puissance** :

>lignes modernes de chemin de fer

>barrage des Trois Gorges (1994-2012), rêvé par Sun YAT-SEN, lancé par Mao et mis sur pied par Deng XIAOPING (mise en œuvre à partir de 1992 par le Premier ministre Li PENG) -> 2 km de long, 185 m de haut

- Elle peut essayer de promouvoir ses propres valeurs **en fondant un prix concurrent du prix Nobel de la paix** -> « prix Confucius de la Paix » décerné à... POUTINE en 2011, Fidel CASTRO en 2014 ou encore le dictateur du Zimbabwe Robert MUGABE en 2015.

C) La construction de la puissance chinoise n'est pas achevée

-La Chine reste en retrait dans de nombreux domaines à l'échelle mondiale

- **Sur le plan militaire**, la Chine est la 2^e puissance mondiale (1^{ère} pour le nombre de soldats : 2,7 millions d'hommes), mais elle reste très loin des États-Unis (7,3% des dépenses mondiales contre 42,8 % pour les États-Unis en 2010) malgré d'importants efforts depuis les années 1990 (modernisation de la marine, armement balistique, production nationale d'un second porte-avion en 2017) :

Dépenses militaires (en milliards de dollars – aux prix de 2009)		
	1989	2010
États-Unis	526	687
Chine	15,9	114,3

- La Chine participe aux **opérations humanitaires et de paix de l'ONU** (Soudan, Éthiopie, Libéria).
- Elle **exerce tout de même un poids diplomatique**, au moins par l'utilisation de son veto à l'ONU.
- La Chine tente de rattraper son retard dans **la course à l'espace** : premier *taïkonaute* dans l'espace en 2003, lancement de la sonde Chang'e-2 le 1^{er} octobre 2010 (jour de la fête nationale chinoise).
- Sur le plan financier, **le yuan n'est pas une monnaie de référence** ; elle n'en demeure pas moins une arme économique au service des exportations chinoises (dévaluation possible).



- La culture chinoise est présente dans l'ensemble du monde grâce à **la diaspora la plus importante du monde, plus ou moins proche du régime communiste** : 35 millions de personnes d'origine chinoise, surtout en Asie du Sud-Est (80% de la population de Singapour, 25% de celle de Malaisie ; contrôleraient 60 à 70% du PIB indonésien, thaïlandais, malaisien) ; c'est un relai économique et diplomatique.
- **Le soft power chinois est limité** (arts martiaux, relaxation, cinéma : Wong KAR-WAI, Ang LEE) mais la mise en place d'instituts Confucius permet d'étendre en quelque sorte l'influence culturelle et idéologique chinoise (objectif de 1 000 instituts dans le monde d'ici 2020).

-Elle a du mal à s'imposer à l'échelle régionale/continentale

- La RPC développe une **politique d'ouverture avec ses voisins** (y compris la Russie) sous l'impulsion de Deng XIAOPING à partir de 1979. Elle reprend contact, surtout sur le plan économique, **avec Taïwan** en 1987.
- Elle crée en 2001 **l'Organisation de coopération de Shanghai**, structure de coopération économique et politique, mêlant la Russie, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, le Kirghizstan et le Tadjikistan.
- Non-adhérente de l'ASEAN, elle **développe une zone de libre-échange avec l'ASEAN qui entre en vigueur en 2010** avec l'Indonésie, la Thaïlande, les Philippines, la Malaisie, Singapour et Brunei.
- Il n'en demeure pas moins que **ses voisins restent inquiets face à ses ambitions** :
 - >elle dispose d'un budget militaire 2 fois supérieur à la Russie et au Japon
 - >avec le retour d'Hong-Kong et de Macao, crainte d'une Chine toute-puissante
- En 2004, l'ambassadeur chinois à l'ONU signifiait que « **nous ne tolérerons jamais l'indépendance de Taïwan** » ; en juin 2010 est néanmoins signé accord-cadre de coopération prévoyant des droits de douane préférentiels sur certains produits.
- Récemment, **la Chine aidait la Corée du Nord à se doter de l'arme nucléaire**. Elle a besoin de son bouillant voisin pour demeurer une puissance de médiation et pour éviter d'avoir un voisin capitaliste (dans le cas d'une réunification des Corées).
- **La rivalité la plus forte est avec le Japon** ; pour les autres puissances de la région, les intérêts économiques l'emportent sur les divergences politiques (cf. chapitre de géographie).



-La puissance incomplète chinoise est fréquemment critiquée

- Entre 1989 et 1992, les relations entre l'Occident et la Chine ont été gelées en raison du **massacre de la place Tien An'Men** :

> dans le contexte de la *glasnost* soviétique, des étudiants réclament une libéralisation du régime dans la deuxième partie des années 1980

> au sein du Parti, le lieutenant le plus libéral de Deng XIAOPING, Hu YAOBANG, propose de séparer le Parti de l'Etat et de promouvoir la liberté d'expression. Il est désavoué par Deng et perd son poste en janvier 1987 -> retour des conservateurs au pouvoir

> l'agitation, portée par des intellectuels, des étudiants et des urbains favorables aux réformateurs, s'intensifie en 1989 (70 ans du mouvement du 4 mai 1919 ; bicentenaire de la Révolution française) dans plusieurs villes mais surtout à Pékin : le 4 juin 1989, à Pékin (place Tien An'Men), l'armée disperse les manifestants de façon brutale sur l'ordre de Deng XIAOPING (2 000 morts) et la loi martiale est proclamée

> la répression est condamnée par l'ONU (résolution en septembre) et les pays occidentaux qui rompent les relations (les États-Unis et le G7 décident des sanctions) ; la Chine intensifie alors ses relations avec les pays en développement et l'URSS vieillissante

> la crise se termine en 1992 : les multinationales sont trop attirées par l'attrait économique de la Chine

> en fait, il y avait déjà eu un mouvement de contestation – « le second Printemps de Pékin » – de novembre 1978 à mars 1979, réclamant une « cinquième modernisation » : les réformes démocratiques (Wei JINGSHENG) ; il sera violemment réprimé

- Les relations se tendent avec l'Occident à plusieurs reprises **autour de multiples questions liées à ses caractères de pays autoritaire et nationaliste** (le patriotisme permet de consolider le régime) :

-respect des droits de l'homme : cf. JO de Beijing ; en 2008, le Comité contre la torture de l'ONU exhorte à libérer les dissidents de Tien An-Men encore emprisonnés ; prix Nobel de la paix 2010 Liu XIAOBO enfermé (mort en 2017)

-Tibet : occupée depuis 1951, elle subit une violente répression en 2008, peu avant les JO

-Taiwan : en 2004, l'ambassadeur chinois à l'ONU signifiait que « nous ne tolérerons jamais l'indépendance de Taiwan »

-échange inégal et dumping, avec l'UE par exemple, désorganisation des marchés nationaux et locaux par l'exportation massive de produits à bas coût, délocalisation

-exploitation des ressources et des États : poids dans le réchauffement climatique, présence en Afrique

- **Le régime est aussi critiqué par les Chinois depuis les années 1990** pour la corruption de ses élites dirigeantes (cf. NIU-NIU, *Pas de larmes pour Mao*, 1989 ; PCC possède 70 millions d'adhérents...



privilégiés), le manque de libertés (Internet surveillé ; mouvements étudiants à Hong Kong en 2014 et depuis juin 2019) ou les conditions de travail (hausse des salaires revendiquées à Foxconn, grève à l'usine Honda de Foshan en juin 2010).

- A l'ouest, les **minorités** (bouddhistes, musulmans Ouïghours) sont violemment réprimées.